

Debdou

(Dubdu)

C. El Briga



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2230>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2230](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2230)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 1995

Pagination : 2254-2255

ISBN : 2-85744-808-2

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

C. El Briga, « Debdou », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 15 | 1995, document D27, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2230> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2230>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Debdou

(Dubdu)

C. El Briga

- 1 Agglomération du Maroc oriental, sur l'oued du même nom tributaire de la moyenne Moulouya, qui joua un rôle politique important entre le XIII^e et le XVI^e siècle. La ville, qui occupe un site pittoresque sur la rive droite de l'oued profondément encaissé, est contrôlée par une importante kasbah qui s'élève sur un plateau voisin, tandis que sur la rive gauche s'est développé le faubourg de Msalla. La situation, plus que la richesse agricole de son terroir, qui n'est pas négligeable, explique le rôle historique de cette ville et l'importance de son marché.
- 2 On ignore à quand remontent ses origines, certainement anciennes ; la première mention de Debdou date du XIII^e siècle et est liée à l'ascension des Mérinides. Le fondateur de cette dynastie, 'Abd el Hakk, octroya Debdou et sa région à la tribu mérinide des Beni Ourtajjin. Dans l'esprit du souverain de Fès, les Beni Ourtajjin devaient couvrir le royaume à l'est contre les entreprises des Abd el Wadides, maîtres de Tlemcen. De ce fait, au cours des XIII^e et XIV^e siècles, Debdou eut plusieurs fois à souffrir des incursions tlemcéniennes, particulièrement en 1364 sous le règne tourmenté du zyanide Abu Hammu Musa II*. Pendant ces luttes incessantes entre Mérinides et Abdelwadides, les Arabes Maqil, venus du désert ne cessent, en descendant le cours de la Moulouya, d'étendre vers le nord leur terrains de parcours ; se mettant au service des Abdelwadides, ils contrôlent les pistes caravanières. Malgré ce danger rampant, les Beni Ourtajjin de Debdou profitent à leur tour de la faiblesse des Wattasides, successeurs des Mérinides à partir de 1465, pour se constituer en principauté indépendante qui, un moment, s'étendit jusqu'aux abords de Taza. Cet embryon d'État ne disparut qu'au milieu du XVI^e siècle, lorsque le second souverain saadide, Al Ghalib, imposa un gouverneur à Debdou qui réussit cependant à conserver une relative autonomie favorisée par les rattachements de la population à des autorités diverses, ainsi les musulmans dépendaient du gouverneur de Taza, tandis que les Juifs versaient leur tribut au pacha de Fès.
- 3 Au début du XX^e siècle, Debdou prend fait et cause en faveur de Bu Hamra, à l'instigation du juif Dudu ben Hayda. Profitant de la situation celui-ci prit le pouvoir

dans la ville. Il réussit à régler le différend qui opposait les juifs d'origine berbère à ceux d'origine andalouse en faisant massacrer une partie de ceux-ci. Seule l'occupation de Debdou par les troupes françaises parvint à rétablir le calme.

- 4 Dès janvier 1906, une colonne partie de Bergent avec le commandant Pien à sa tête, fit une démonstration de huit jours dans la partie sud de la Gada de Debdou. En 1909 le contrôle du marché devient permanent.
- 5 Debdou était l'une des rares villes du Maghreb où la population juive était plus nombreuse que les musulmans ; en 1910 elle était forte de 1 310 personnes alors que les musulmans étaient au nombre de 1 200. La communauté juive de Debdou perdit cependant progressivement de son importance, ainsi elle ne comptait plus que 917 personnes sur 3 000 habitants, en 1936. Cette chute s'explique essentiellement par le déclin commercial de Debdou qui fut concurrencé, au Nord, par Guercif (5 600 habitants) et Taourirt (7 500 habitants) tous deux desservis par le chemin de fer alors qu'en 1950 la piste de Taourirt à Debdou n'était pas encore bitumée. Au Sud, la création de nouveaux centres commerciaux, comme Missouri attirèrent les commerçants et les services. Aujourd'hui la communauté juive a presque complètement disparu et la population de Debdou ne dépasse pas 4 000 à 5 000 personnes presque tous arabophones, les berbérophones ne subsistent que dans les montagnes de la Gada.
- 6 De son ancienne activité, Debdou a conservé un important commerce des produits d'élevage (bêtes sur pied, viandes et laines) et un artisanat qui produit des couvertures en laine blanche dont la réputation s'étend au Maroc oriental et jusqu'aux marchés de Tlemcen.

BIBLIOGRAPHIE

COUR A., « Debdou », *Encyclopédie de l'Islam* (Première édition), I, p. 958-960.

FOUCAULD Ch., *Reconnaissance au Maroc*, Paris, 1888, t. 1, p. 248-250.

SLOUSCH N., « Les Juifs de Debdou », *Revue du Monde musulman*, t. XX, 1913, p. 221 -269.

PELLAT CH., « Nemrod et Abraham dans les parlers arabes des Juifs de Debdou », *Hespéris*, t. XXXIX, 1953, p. 1-15.

INDEX

Mots-clés : Commerce, Maroc, Moyen Âge, Ville